


MINOLTA
PRÉSENTE

ASHVIN GATHA



LIVING
Color

DU 17 MARS AU 27 MAI 1990

EXPOSITION
RÉALISÉE AVEC L'AIDE DE

MINOLTA

ET

ILFORD CIBACHROME

MUSÉE SUISSE
DE L'APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE



Ruelle des Anciens-Fossés 6, Vevey Tél. 021/921 94 60

Ouvert tous les jours sauf le lundi
de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30

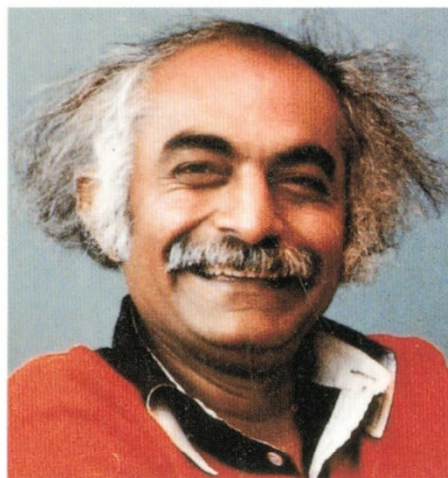
L'exposition LIVING COLOR est réalisée avec l'aide de

MINOLTA

ILFORD® CIBACHROME

INDIA TOURIST OFFICE, GENÈVE

JM DIAPRINT S.A. 1723 MARLY



*«Images baignées de riches couleurs, débordantes
d'une vie créée par l'expression photographique».*

Popular Photography, New York

*«L'œuvre d'Ashvin, chaleur et sensibilité,
évoque la poésie de Rabindranath Tagore».*

Photociné, Paris

Expositions parrainées par Minolta

Après New York, Tokyo, Melbourne, Bombay, Paris, Londres, Genève



La Municipalité de Vevey et
le directeur du Musée suisse de l'appareil photographique
vous prient de leur faire l'honneur d'assister
à l'inauguration de l'exposition de photographies de

ASHVIN GATHA



le vendredi 16 mars 1990, dès 17 h 30

en présence de S.E. M.M.K. Mangalmurti
Ambassadeur de l'Inde

MUSÉE SUISSE
DE L'APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE

Ruelle des Anciens-Fossés 6, Vevey

Exposition ouverte du 17 mars au 27 mai 1990
Tous les jours sauf le lundi
de 10 h 30 à 12 h et de 14 h à 17 h 30

Invitation pour deux personnes

LIVING Color

Le thème principal de l'exposition est la couleur. Dans «Living Color», Ashvin Gatha cherche non seulement à explorer et à définir les couleurs, mais encore à révéler l'inter-relation entre la nature, l'être humain et les couleurs. Il est convaincu que les couleurs ont un impact sur nos émotions.

Le travail est divisé en 6 volets :

le vert : représente la nouvelle vie

le brun : signifie la terre et la substance de la vie

le jaune : symbolise la fraîcheur de la vie

le rouge : caractérise la chaleur

le bleu : représente la tranquillité, la sérénité ; il est la fraîcheur

le rose : symbolise le bonheur

En Inde, le rose est utilisé lors de cérémonies religieuses et d'heureux événements. Sur la photo «Pieds de mariée», Ashvin Gatha exprime la joie de la mariée à travers des pétales de roses plutôt qu'à travers son visage.

L'exposition tend à transmettre des messages visuels, auditifs et olfactifs tels que le photographe les a éprouvés, lors de la prise en charge des photographies.

LIVING Color

Le thème principal de l'exposition est la couleur. Dans "Living Color", Ashvin Gatha cherche non seulement à explorer et définir les couleurs, mais encore à révéler l'inter-action entre la nature, l'être humain et les couleurs. Il est convaincu que celles-ci ont un impact sur nos sentiments et qu'elles ont un contenu émotionnel.

Le travail est divisé en six volets:

- LE VERT : représente la nouvelle vie, c'est la couleur la plus familière à nos yeux.
- LE BRUN : signifie la terre et la substance de la vie.
- LE JAUNE : symbolise la fraîcheur de la vie.
- LE ROUGE : caractérise la chaleur.
- LE BLEU : représente la tranquillité, la sérénité.
- LE ROSE : symbolise le bonheur.

En Inde, le rose est utilisé lors de cérémonies religieuses et d'heureux événements. Sur la photo "Pieds de mariée", Ashvin Gatha a choisi d'exprimer la joie de la mariée à travers des pétales de roses (déposés à ses pieds par sa belle-mère en signe de bienvenue), plutôt que montrer banalement son visage.

L'exposition tend à transmettre des messages visuels, auditifs et olfactifs tel que le photographe les a éprouvés, lors de la prise des images.

Ashvin Gatha signe son travail par la couleur mais aussi par la composition graphique. Le "British Journal of Photography" l'a décrit avec justesse: "Personne, je crois, n'a jamais pris si rapide essor, voyage aussi loin ou pris un tel faux départ comme Ashvin Gatha. L'histoire de sa vie convient parfaitement à une photographie couleur si exotique, vivante et éloquente, et photographiée mieux que quiconque travail que j'ai pu voir". AINSLIE ELLIS of British Journal of Photography.

Ces photographies ont été tirées sur CIBACHROME, par le laboratoire J & G JULMI - Diaprint à Marly/Fribourg.

Ashvin Gatha tient à remercier:

L'Ambassadeur de l'Inde en Suisse	S.E.M. Mangalmurti et son épouse
Le Syndic de la ville de Vevey	M. Yves Christen
La compagnie Minolta Europe	M. Misutani, M. Shirai
Ilford/Cibachrome SA à Fribourg	M. Georges Beachler
L'Office du tourisme Indien à Genève	Mme Vina Saniyal
Le Musée Suisse de l'Appareil Photographique de Vevey	M. Claude Forney, ainsi que tous ses collaborateurs(trices)
Imprimerie Marendaz Le Mont/Lausanne	M. Bernard Marendaz et son équipe
Laboratoire JM Diaprint à Marly-FR	M. & Mme Julmi et leurs assistants
Photographies Chris Harlow à Vevey	M. Chris Harlow et ses assistants
Green Communications Pully-Lausanne	M. Michael Green
Toutes les médias	
Mlle Ghislaine Bovier	
Mlle Ianthe Gatha & Mme Nadine Gatha	



Ashvin Gatha est né en Inde en 1941 dans l'Etat du Gujarat. Son intérêt pour la peinture a influencé son répertoire à la couleur et l'a guidé vers la photographie. Que ce soit pour quitter l'orphelinat et vivre sur le quai d'une gare à Bombay, entrer New York City avec huit dollars en poche, être prisonniers des Viet Congs lors d'une mission journalistique au Vietnam... ou marier une suisse du bout des Alpes, ce ne sont pas les défis qui ont manqué à sa vie.

En 1969, il signe avec Air-India son premier mandat international en tant que photographe professionnel. Le succès est à la clé. Toutefois, l'ardeur, la foi, la passion d'Ashvin Gatha, son goût prononcé de la découverte, combinés avec la pénurie et le coût du matériel photographique en Inde à cette époque, l'ont conduit à New York afin de satisfaire ses ambitions. Bien que sans formation, il est invité à Rochester pour suivre le cours Kodak - niveau supérieur, en photographie couleur. Depuis, son talent l'a conduit intensivement à travers le monde où il se sent chez lui et où, très souvent, il emmène son épouse Nadine et sa fille Ianthe.

Sa clientèle comprend: Philip Morris, Dupont de Nemours, Exxon, Texaco, Seiko, Citibank, Electro-component UK, Rockwell International, General Electric, Pentagram, Johnson & Johnson, Nations Unies, CARE, Rockefeller Foundation, RJR, JK Industry, TAJ Hotels Group, Green Communications.

Air-India, Singapore Airlines, All Nippon Airways (ANA), Offices du Tourisme du gouvernement indien, australien et mauricien. Il introduit le projet du ski héliporté sur l'Himalaya en Inde.

Sur le plan éditorial: Sunday Magazines, GEO, NATIONAL GEOGRAPHIC, ASIA MAGAZINE. Mandaté par TIME-LIFE BOOKS pour photographier Munich pour la série "Les grandes villes du monde", par BERLITZ pour leur guide sur le Népal.

Il collabore avec des designers notoires:

ALLAN FLATCHER	London	TONI PALLADINO	New York
SHIN TORA	N.York	SUDARSHAN DEER	Bombay
IGARASHI	Tokyo	DERICK HENDON	Genève

Le musée d'Art Moderne à New York et la Bibliothèque Nationale de Paris possèdent des exemplaires de son travail dans leurs collections permanentes. Ashvin Gatha a exposé à Tokyo, Bombay, Delhi, Melbourne, Londres, Paris, Genève, ainsi qu'au Centre International de la Photographie à New-York où il lui arrive d'enseigner. Ashvin Gatha utilise l'équipement MINOLTA.

Malgré ses constants déplacements à travers le monde et sa base londonnienne, il retrouve chaque fois plus volontiers le pays natal de son épouse, qui lui rappelle délicieusement les paysages tranquilles du Kashmir, enrobés de fleurs sauvages et de sommets enneigés.

Cette exposition est parrainée par: MINOLTA - CIBACHROME/ILFORD -
OFFICE DU TOURISME INDIEN GENEVE

DU 17 MARS AU 27 MAI 1990 AU MUSEE SUISSE DE L'APPAREIL PHOTOGRAPHIQUE

LIVING Color

The overall theme of the exhibition is colour - and more specifically, the idea that we all respond to colour subconsciously. In "Living Colour" Ashvin Gatha seeks to explore and define colour as well as to reveal the inter-relationship between nature, human beings and colour. His belief is that colours do impact on our feelings and that they do have an emotional content.

The work is grouped into six sections:

GREEN : which represents new life and which he sees as most familiar to our eyes

BROWN : which signifies earth and sustenance of life

YELLOW : hope and freshness of life

RED : characterizes warmth

BLUE : is a cool colour and represents tranquility

PINK : symbolizes happiness and

In India, pink is used in religious ceremonies and for happy events. In the picture "Brides feet" Ashvin chose pink petals to express the bride's joy rather than make what would be a more ordinary shot of her face.

The exhibition seeks to reproduce the three senses of sight, hearing and smell which a photographer experiences when taking a picture.

The key trademark of Ashvin Gatha's work is colour, and this has been aptly described in "The British Journal of Photography":

"None, I believe, can ever have risen so fast, travelled so far, or have began from so unlikely a start, as Ashvin Gatha. And his legendary life story suits such exotic, vital and eloquent colour photography and photographed colour better than anyone else who's work I have ever seen" Ainslie Ellis of B.J.P.

All prints are on CIBACHROME, printed by J&G Julmi of Diaprint in Fribourg.

Ashvin Gatha would like to thank:

The Ambassador of India in Switzerland
The Mayor of City of Vevey
The Minolta Camera Company in Europe
The Ilford Cibachrome in Fribourg
The Indian Tourist Office in Geneva
The National Museum of Camera in Vevey
Marendaz Printing in Le Mont/Lausanne
JM Diaprint Cibachrome Lab in Fribourg
Studio-Photography Chris Harlow Vevey
Green Communications in Pully-Lausanne
All the Medias
Miss Ianthe Gatha & Mrs.Nadine Gatha
and Miss Ghislaine Bovier

H.E.Mr.& Mrs. Mangalmurti
Mr. Yves Christen
Mr. Misutani, Mr.Shirai
Mr. Georges Beachler
Mrs.Vina Saniyal
Mr. Claude Forney and his team
Mr. Bernard Marendaz and his team
Mr.& Mrs. Joseph & Gaby Julmi
Mr. Chris Harlow and his team
Mr. Micheal Green



Ashvin Gatha is an international photographer-journalist working around the world on corporate identity, industrial, architectural and editorial photography.

He was born in Gujarat, India, in 1941. His early interest in painting influenced his response to colour and led him to photography. Throughout his life he has always faced challenges. From orphanage to living on a Bombay railway platform or even entering New York City with just 8 dollars in his pocket, not to mention being shot down during the Vietnam war and held by the Vietcong...or marrying a girl from the Alps of Switzerland !

His first international assignment as a professional photographer was with Air-India in 1969. Ashvin Gatha's desire to explore, combined with the scarcity and cost of photographic materials in India at that time, led to the fulfilment of his ambition to go to New-York. Although not formally trained, he was invited to Rochester to take the Kodak advance course in colour photography. When on assignment, Ashvin Gatha can feel at home in any country and as a result he has worked extensively all over the world, very often taking his wife Nadine and young daughter Ianthe with him.

His corporate clients include : Philip Morris, Dupont de Nemours, Exxon, Texaco, Citibank, Seiko, Electro-Component UK, Rockwell International, General Electric, Pentagram, Johnson&Johnson, United Nations, CARE, Rockefeller Foundation, RJR, Jk Industry, TAJ Hotels Group, Green Communications.

Air-India, Singapore Airlines, All Nippon Airways (ANA), Indian, Australian, and Mauritius Government Tourist Boards. Introduction of project Himalayan-Heliski in India.

Editorially he has worked for : Sunday Magazines, GEO, National Geographic, Asia Magazine. He was commissioned by Time Life Books to photograph Munich for the series "Great Cities of the World" and has just finished Nepal for Berlitz Guide Books.

He works for well-known Designers :

ALAN FLATCHER	London	TONY PALLADINO	New-York
SHIN TORA	N.York	SUDARSHAN DEER	Bombay
IGARASHI	Tokyo	DERICK HENDON	Geneva

The Museum of Modern Art in New York and the Bibliothèque Nationale in Paris have examples of his work in their permanent collections. Exhibitions have been mounted in Tokyo, Bombay, Delhi, Melbourne, London, Geneva, Paris. He has exhibited at the International Centre of Photography in New York, where he also lectures. Ashvin Gatha uses MINOLTA equipment.

In spite of his busy life around the world and home in London, his love towards his wife's native land, Switzerland, attracts him more and more reminding him of tranqulle landscapes of wild flowers and snowcapped mountains of Kashmir.

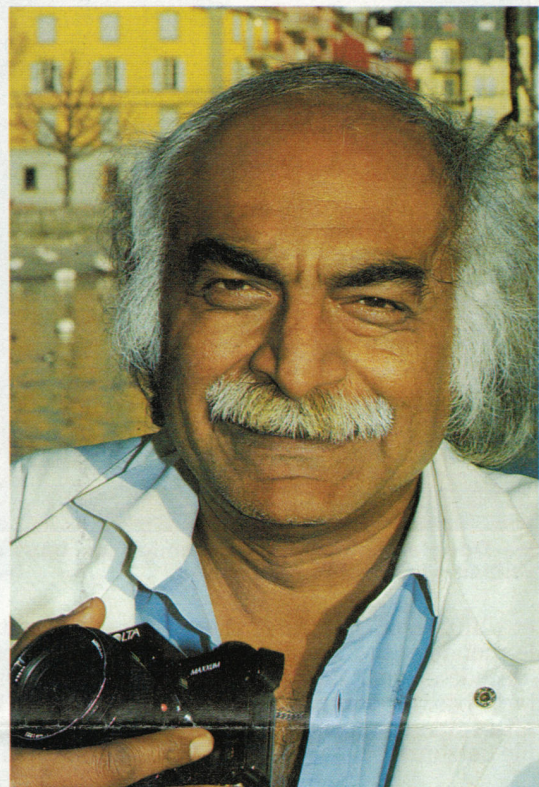
This exhibition is sponsored by: MINOLTA - CIBACHROME/ILFORD -
INDIA TOURIST OFFICE GENEVA.

FROM 17th MARCH TILL 27th MAY AT THE MUSEUM OF CAMERAS IN VEVEY - SWITZERLAND

A l'affiche



Codes couleurs



Comment passer des rues grouillantes de Bombay au charme de la Riviera vaudoise? D'un antédiluvien Brownie de Kodak au nec plus ultra technologique de chez Minolta? La trajectoire du photographe indien Ashvin Gatha est bien la preuve que la vie est faite d'autant d'imprévus que d'instantanés.

POUR bébé Ashvin, la vie s'est faite d'emblée plus féroce qu'un tigre du Bengale. A peine né, dans la province de Gujarat, à peine orphelin. Bonjour le pensionnat. C'est là qu'un oncle miraculeux le recueille. En Inde, la fortune, bonne ou mauvaise, est aussi imprévisible que la mousson.

Mais jeune Ashvin taille son chemin. Et décroche, à 20 ans, son premier prix au concours de photo du *Singapore Straits Times*. C'est décidé, il veut être photographe. «D'accord, lui dit l'oncle. Je t'achèterai l'appareil de tes rêves lorsque tu seras capable de courir 45 km en une journée. Parce qu'un photographe, ça doit avoir de bonnes jambes.» L'oncle n'aurait jamais dû parier...

New York sur chance

Tenace, l'Indien qui joue de ses objectifs comme Ravi

Shankar de sa cithare, l'est encore plus en débarquant à New York. N.Y., la foire d'empoigne, la jungle aux mille pièges, mais aussi la ville lumière, en 1969, où tout est possible. Comme d'arriver en avion en première classe, mais avec 8 dollars en poche; de faire la connaissance du big boss du *Daily News*, et de profiter d'un tel tremplin pour commencer une carrière internationale.

Prisonnier des Viets

Les souvenirs s'estompent, du temps où le reporter en herbe vendait une photo cinq roupies. Une pour manger, une pour acheter le silence d'un flic, une pour se déplacer dans Bombay, et deux précieuse-

Photos: Gatha



Ashvin Gatha. L'art de cerner la vie par ses couleurs.

ment économisées pour acheter un rouleau de pellicule à la fin du mois... Et les roupies ne rentraient pas sans sonner.

Chanceux aussi, incontestablement au bénéfice d'une bonne étoile. Celle qui l'a parfois mis en présence de lumières exceptionnelles, comme celle qui l'a fait libérer des Vietcong qui l'avaient fait prisonnier. Pas dans une prison douillette. Mais perché sans

ménagement dans l'une de ces cages qu'osent évoquer aujourd'hui les films sur le Vietnam. Le métier de photo-journaliste présente d'incontournables risques.

Oubliées, ces périodes sombres. Et avec elles le poids des photos, lorsqu'elles se font choc. Cherchant dans le jeu des couleurs l'harmonie de la vie, au profit des grands magazines internationaux, des agences et des multinationales qu'il compte comme clients, Gatha photographe a élu domicile dans les hauts de Montreux. Avec sa femme Nadine, et sa fille Ianthe. Pourquoi avoir choisi la Suisse? «Parce que c'est un pays béni, que la nature protège de ses quatre mains.»

La courtoisie, lorsqu'elle vient d'Inde, prend autant de relief que ses comptoirs parfumés, que ses subtilités aux mille épices.

Jacques-Henri Addor

● *Living Color*, exposition de photos d'Ashvin Gatha, tirées sur Cibachrome. Musée suisse de l'appareil photographique, à Vevey. Jusqu'au 27 mai.

Dès le 17 mars au Musée de l'appareil photographique Ashvin Gatha à Vevey: l'événement



La superbe photographie reproduite ci-contre sera bientôt familière aux Veveysans et, de façon plus générale, au public de l'ensemble de la Riviera.

Elle a été choisie, en effet, pour illustrer l'affiche d'une exposition sur le point de s'ouvrir au Musée de l'appareil photographique, à Vevey. De niveau international, cette exposition réunira des œuvres de Ashvin Gatha, photographe hindou aujourd'hui fixé à Blonay.

Après New York et Tokyo

Ashvin Gatha a déjà exposé à New York, Tokyo, Melbourne, Bombay, Paris, Londres et Genève. Chaleureuse et sensible, son œuvre — soulignait une revue française — «évoque la poésie de Rabindranath Tagore».

Cette prestigieuse exposition sera ouverte au public, à Vevey, dès le samedi 17 mars, et restera visible jusqu'au dimanche 27 mai.

J.-L. R.



Musée photo de Vevey

Grand coloriste

Cette photo de petit écolier indien apprenant à écrire figure dans la collection du Musée d'art moderne de New York. C'est également l'affiche de la prochaine exposition du Musée suisse de l'appareil photographique de Vevey. Son auteur: l'Indien Ashvin Gatha.

Musée de l'appareil photo de Vevey

Exceptionnel photographe indien

Le Musée suisse de l'appareil photographique de Vevey présentera dès le 16 mars prochain une sélection des images du photographe indien Ashvin Gatha. Né en 1941 à Gujerat, dans le nord-ouest de l'Inde, Gatha vient de s'installer à Blonay après avoir successivement vécu dans son pays natal, à Singapour, New York, Honk-Kong, l'île Maurice et Londres. En 1961, son oncle lui offre un Yashika G35 après l'avoir défié de courir 45 Km en une journée (pari réussi), estimant qu'un bon photographe se devait d'avoir de bonnes jambes. Gatha est tout d'abord assistant d'un photographe de boîtes de nuit à Bombay: il gagne 2 francs suisse par jour,

somme qui lui permet d'acheter un film couleur par mois. De fil en aiguille, il en arrive à travailler pour Air India, qui lui paie un voyage aller simple pour New York où il arrive avec 8 dollars en poche. Là, il collabore au Daily News, avec l'agence Harper's et obtient une bourse de Pentax. Chef photographe chez Asia Magazine (à Hong Kong) de 1970 à 1973, il effectue quelques années plus tard des reportages pour le National Geographic Magazine et Géo. Puis, avant de prendre domicile à Blonay, il s'installe à Londres, travaille pour des sociétés internationales tout en écrivant un livre sur la philosophie des couleurs... **L.D.**

Ashvin Gatha dès vendredi au Musée photo de Vevey

L'homme à l'arc-en-ciel dans la tête

Du 17 mars au 27 mai, le Musée suisse de l'appareil photographique de Vevey abritera une exposition exceptionnelle: «Living Color» (couleur vivante), du grand photographe indien Ashvin Gatha. Rappelons que cet artiste vient de s'installer à Blonay. Il présentera une sélection de ses images sur l'Inde, ainsi que de récentes photographies de la région lémanique. La couleur, selon lui, est simplement une émotion. Universelle.

Un jour, en reportage dans le sud tunisien, Ashvin Gatha aperçoit un Bédouin assis au pied d'un arbre squelettique. L'homme fait du thé. Il a disposé un pot vert pomme à côté de lui. Une couleur rarissime dans le désert. Gatha demande au Bédouin si l'absence de vert dans son environnement ne le chagrine pas trop. Réponse: «Non, puisque je l'emporte avec moi.»

Voilà l'originalité de Gatha. Cet homme a un arc-en-ciel dans la tête. Il le dit lui-même, son objectif est une brosse, son boîtier un canevas et son film une peinture. Les couleurs du monde réel sollicitent celles de l'espace du dedans par l'entremise d'une sensation: l'émotion. La plus candide possible. L'osmose crée un

langage universel aux lettres enluminées, immédiatement compréhensible. Cet abécédaire coloré permet à Gatha de comprendre ses semblables et de rendre hommage à la vie.

En d'autres termes, cet homme est pourvu d'une qualité qui, selon Nadar, distingue le bon du mauvais photographe: le sens de la lumière. Mais un sens à l'orientale, non conceptualisé, vécu, dense, généreux. Instinctif. Tout ceci ourlé d'une impeccable science du cadrage.

«Living Color» est divisé en six volets: vert (la nouvelle vie), brun (terre et substance de vie), jaune (la fraîcheur de la vie), rouge (chaleur), bleu (sérénité) et rose (bonheur). Ainsi, pour prendre une de ses plus célèbres photo-

graphies, des pétales de roses dispersés aux pieds d'une mariée suggèrent l'expression de son visage.

Après avoir travaillé en Inde, en Extrême-Orient et aux Etats-Unis, Ashvin Gatha partage aujourd'hui son temps entre Londres et Blonay. Il consacre 80% de son énergie aux photographies de multinationales et d'industries diverses. A titre d'exemple, il a conçu les images vaporeuses vantant les mérites des Singapore Airlines — vues dans le monde entier — qui ont contribué, en lui donnant une douce image sophistiquée, au récent essor de cette compagnie aérienne. Le reportage constitue les ultimes 20%, tel ce livre sur le Népal qu'il vient de terminer pour les guides Berlitz.

Pourquoi Blonay? Sa femme est certes originaire du canton du Valais, mais il n'apprécie guère Sierre et Bion. Un jour, en passant au-dessus de Vevey, il a regardé les montagnes et le lac qui «s'embrassaient». La scène lui a rappelé le Cashemire et le Népal, il



Ashvin Gatha.

s'est installé. Mais, surtout, «les oiseaux chantaient galement. Et si les oiseaux sont ici heureux, pourquoi pas moi?».

LUC DEBRAINE

Ashvin Gatha au Musée suisse de l'appareil photographique, à Vevey

«Dans la vie, rien n'est impossible»

C'est une exposition de niveau international qu'accueille en cette fin de semaine, à Vevey, le Musée suisse de l'appareil photographique. L'artiste dont il s'agit, Ashvin Gatha, photographe né à Gujarat, en Inde, en 1941, est mondialement connu pour avoir su porter à son plus haut niveau l'art de l'image – un art particulièrement exigeant, comme chacun sait.

On pourrait presque dire que le monde et ses grandes cités – Bombay, New York, Londres, Tokyo – n'ont plus de secret pour Ashvin Gatha, qui s'est attaché à saisir, où qu'il se trouve, ce qu'il y a de plus sensible et de plus significatif: la douceur d'une attitude, un geste d'enfant, l'expression d'un corps, ou d'une main.

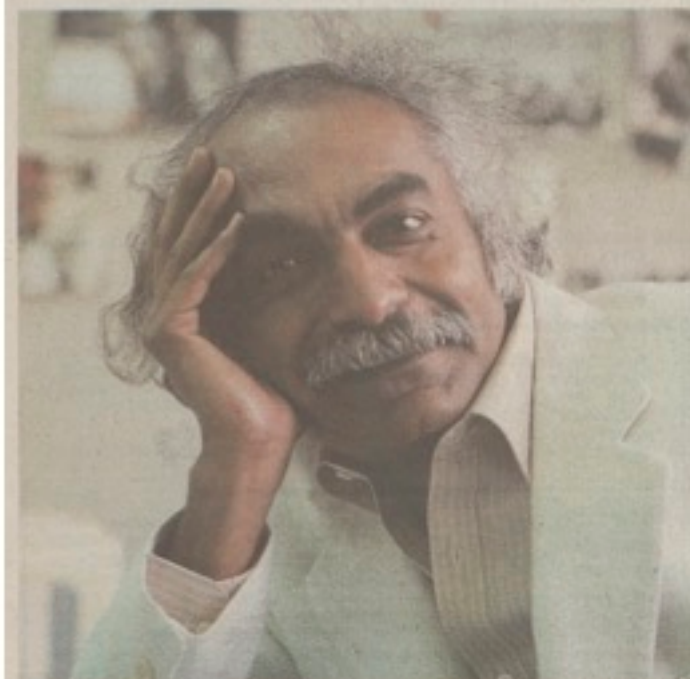
La beauté et l'insolite

Mais c'est également un artiste perméable à la beauté: celle d'un paysage comme celle d'un être. Et un artiste qui sait aussi aller à la rencontre de l'insolite et du pitto-

resque – qu'il saisira avec toujours cette même élégance, ce même regard vif qui n'appartient qu'à lui, excluant toute facilité et toute routine.

Tous les défis

Orphelin, Ashvin Gatha a connu la misère de Bombay. Il a été prisonnier au Vietnam où il était envoyé en pleine guerre par «News-Week». Et il n'avait que huit dollars en poche lorsqu'il entreprit de partir à la découverte de New York. Qu'importe. Toute sa vie ne fut qu'une succession de défis comme ceux-là. Des défis toujours ac-



Ashvin Gatha: photographe, c'est comme peindre.



A gauche: rizières près de Bombay. A droite: lever du soleil au-dessus du Léman, photographie prise à Blonay par Ashvin Gatha.



ceptés, et qui lui ont permis de triompher.

En terre veveysanne

Aujourd'hui, Ashvin Gatha – après avoir épousé une charmante Valaisanne – s'est établi à Blonay, et découvre dans les paysages d'ici ce calme et cette sérénité de plus en plus introuvables ailleurs.

Il n'en conserve pas moins un domicile professionnel à Londres, où il passe encore une certaine partie de son temps.

«Dans la vie, rien n'est impossible. Ce qu'il faut, c'est entrepren-

dre, réaliser ce que l'on a en soi, tenter sa chance: tel est le message qu'Ashvin Gatha aimerait transmettre aux jeunes photographes et à tous ceux qui sont sur le point de choisir leur voie et de s'engager dans la vie.

Jean-Louis Rebetez

● Au Musée suisse de l'appareil photographique, à Vevey, du samedi 17 mars au dimanche 27 mai. Tous les jours – le lundi excepté – de 10 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 17 h. 30.

Photographies d'Ashvin Gatha à Vevey L'infinie douceur des couleurs vivantes

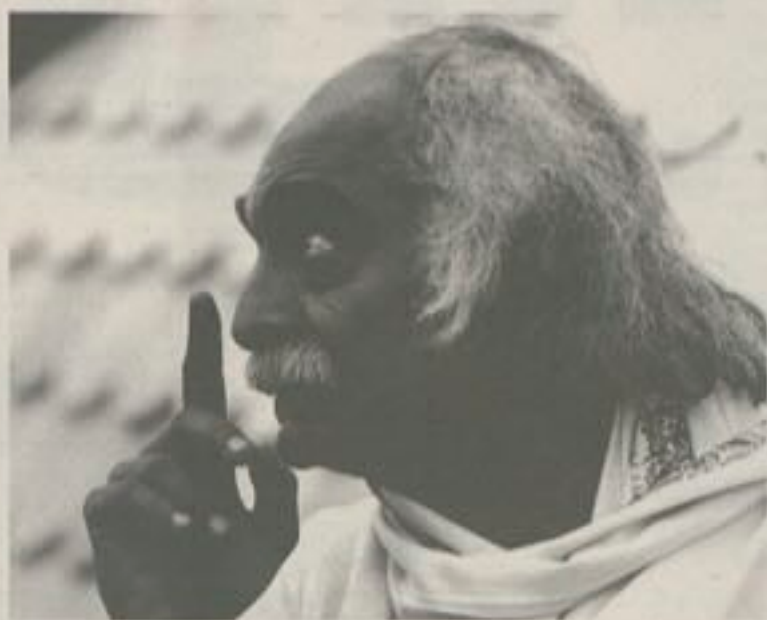
Petite enclave de l'Inde à Vevey, pour plusieurs semaines, le Musée suisse de l'appareil photographique accueillait hier les invités et les amis du photographe Ashvin Gatha, rassemblés autour de l'exposition «Living Color». Les volutes d'encens au pied du dieu Ganesh, les colliers de fleurs passés au cou des personnalités officielles, la musique de sitar en sourdine créaient l'ambiance du cérémonial que Ashvin Gatha avait ordonné lui-même.

L'ambassadeur de l'Inde S.E. M. Mangalmurti et son épouse, le syndic Yves Christen, les députés Modoux et Stettler, le substitut du préfet Curchod, parmi beaucoup d'autres personnalités, entrèrent dans ce monde d'une infinie douceur qu'Ashvin Gatha propose en 106 instants magiques.

Salué en anglais et en français par le syndic et l'ambassadeur, le photographe remercia avec simplicité les artisans de cette exposition.

Couleurs universelles

Il revenait au conservateur Claude-Henry Forney de présenter son hôte: «Ashvin Gatha se défend d'être un créateur, car la création est là, et il cherche seulement à communiquer les émotions qu'elle provoque». Homme sensible aux senteurs, aux sons, aux formes et aux couleurs, Ashvin Gatha reconnaît l'universa-



Ashvin Gatha.

Photo Studio Curchod

lité des couleurs, qu'il capte comme un peintre, par la fraîcheur et l'extrême simplicité du regard. Si George Sand pouvait dire que «la simplicité est ce qu'il y a de plus difficile au monde et le dernier effort du génie», l'Indien au large visage de bonté est assurément génial.

Rose, comme bonheur

Grand voyageur devant Vishnou, Ashvin Gatha nous introduit surtout dans l'ambiance traditionnelle, colorée et émouvante de son pays. Tout y est douceur, d'un regard d'enfant entre des pans de soie écarlate, aux bleus dégradés de Jodhpur, du vert tendre des rizières au safran des saris. Douceur humaine, tendresse du regard sur la danseuse prosternée, le dos brodé d'or d'une courtisane ou la main recueillant l'eau vive. A l'opposé des documents rapportés par les Occidentaux, les photos sont ici témoignages de l'intérieur, cueillant, des gestes et des regards, ce qui parle

directement à l'âme. Rose, comme le bonheur, les vapeurs voilant la fête, ou les pétales éparpillés sur les pieds de la mariée.

Regards suisses

Résidant à Blonay avec son épouse valaisanne, Ashvin Gatha estime que ce pays est «le ciel sur la terre» et les regards qu'il pose sur le givre, le lac ou les pentes fleuries d'épilobes, sont imprégnés de cette même grâce paisible. Avec une égale tendresse respectueuse il saisit la noblesse d'une femme d'Evolène et le rituel sacré de la «Rencontre Gange-Océan». Une présence bénéfique, autant qu'esthétique, qui à chacun, impose doucement un autre regard sur la simple beauté du monde.

Mireille Schnorf

● Au Musée de l'appareil photographique de Vevey, tous les jours, sauf le lundi de 10 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 17 h. 30, jusqu'au dimanche 27 mai.



PHOTOGRAPHIE

Le fil d'Ashvin

Ashvin Gatha appartient à une espèce privilégiée: celle des photographes-conteurs. Peut-être parce que sa vie elle-même ressemble à une légende: enfance déshéritée en Inde dans un décor à la «Salaam Bombay», premier rouleau de pellicule — précieux entre tous — offert par un photographe compatissant, grand saut en Amérique avec une seule adresse en poche, carrière internationale (reportages au Vietnam, «picture editor», collaboration aux grands magazines, publicité, etc.) construite à force de persévérance et de culot. Qui part de rien ose tout.

Qui connaît la fragilité des choses en décèle mieux le charme. Le fil rouge de Gatha, c'est le travail sur la couleur, les dominantes. Mais au-delà de l'exercice

formel, la vraie constante de qui s'en dégage est un goût inné du bonheur. Il y a ceux qui composent un festin à partir de quelques ingrédients simples; ceux qui créent l'harmonie à partir des plus banales situations. Ashvin Gatha cumule ces deux talents.

Aujourd'hui installé sur les hauts de Blonay, il regarde — entre deux avions — le soleil miroiter sur le Léman, fonce sur son Minolta cabossé quand glisse un parapentiste dans l'azur. Et parvient encore à nous révéler un paysage que nous croyions connaître par cœur.

J.-C. Pécelet

Ashvin Gatha, «Living Color». Vevey, Musée suisse d'appareils photographiques. Jusqu'au 27 mai.

Musée photo de Vevey

Record battu

Les très étonnantes photographies d'Ashvin Gatha (**ci-contre**) drainent un nombre considérable de visiteurs au Musée suisse de l'appareil photographique de Vevey. Que cela soit dans l'ancien bâtiment de la Grande-Place ou dans le nouveau de la ruelle des Anciens-Fossés, le musée n'avait jusqu'ici pas dépassé, ou très rarement, les cent visiteurs par jour.

L.D.

Debraine





«Poudres de teintures végétales», une des très remarquables photographies de Ashvin Gatha exposées à Vevey jusqu'au lundi 4 juin.

Immense succès à Vevey de l'exposition des photographies de Ashvin Gatha

Ouvertures en soirée et prolongation jusqu'au lundi 4 juin

Près de quatre mille personnes - chiffre record jamais enregistré au Musée suisse de l'appareil photographique - ont visité à ce jour, à Vevey, l'exposition des photographies de Ashvin Gatha, inaugurée le vendredi 16 mars, et qui devait primitivement fermer ses portes le dimanche 27 mai.

Devant ce succès sans précédent, il a été décidé en effet de prolonger l'exposition d'une semaine, soit jusqu'au lundi de Pentecôte, 4 juin, inclusivement.

Ouvertures en soirée

D'autre part, et ce sera une innovation au musée, cinq ouvertures en soirée sont prévues les mardi 1er

mai, jeudi 3, mercredi 16 et vendredi 18 mai.

Le photographe indien, établi à Blonay, sera présent lors de ces soirées, en alternance avec Mme Gatha.

Les 3, 10 et 16 mai, l'exposition pourra être visitée de 19 h. à 21 h., tandis qu'elle restera ouverte sans interruption de 14 h. à 21 h. les mardi 1er et vendredi 18 mai.

Nul doute que le public veveysan saura profiter de ces facilités pour visiter plus massivement encore l'exposition du Musée de l'appareil

photographique, et cela en compagnie de M. et Mme Gatha.

Un très large écho

Au total, le musée abrite plus d'une centaine d'œuvres de Ashvin Gatha. Signalons encore que, d'ores et déjà, de nombreux articles ont été consacrés à cette présentation des superbes photographies de Ashvin Gatha à Vevey, aussi bien dans des hebdomadaires et magazines que dans la presse quotidienne.

J.-L. R.

Exposition du photographe Ashvin Gatha à Vevey

Visites commentées

Les magnifiques photographies d'Ashvin Gatha ont drainé depuis l'ouverture de l'exposition, le 17 mars dernier, près de 3600 visiteurs au Musée suisse de l'appareil photographique de Vevey.

Aucune exposition du musée n'avait connu un tel succès.

Les responsables du musée ont donc décidé d'organiser cinq ouvertures nocturnes en présence de l'artiste indien et de son épouse.

Après celle d'hier, elles auront encore lieu les jeudis 3 et 10 mai, le mercredi 16 mai et le vendredi 18 mai, de 19 h à 21 h.

■ Prolongation

Notons que le musée restera ouvert sans interruption de 17 h 30 à 21 h le 1er et le 18 mai.

L'exposition «Living Color», qui est également montrée avec grand succès à Zurich, est prolongée jusqu'au lundi de Pentecôte, soit le 4 juin. **L.D.**



Un regard hors du commun. Celui que lance Ashvin Gatha sur ses semblables!

Photographies de Ashvin Gatha à Vevey Les trois derniers jours

Plus que trois jours pour visiter, au Musée suisse de l'appareil photographique, à Vevey, l'exposition des photographies de Ashvin Gatha.

On s'attend encore à une forte affluence jusqu'à lundi, 4 juin, à 17 h. 30 – heure à laquelle l'exposition des œuvres du photographe indien fermera définitivement ses portes.

Hier vendredi, le cap des 5700 visiteurs a été franchi et l'on pré-

voit que, d'ici à lundi, le chiffre de 6000 sera atteint et probablement dépassé.

Musée Jenisch ouvert lundi

A signaler encore que le Musée Jenisch, où sont exposées des œuvres de Dürer, Hodler et Kokoschka, sera lui-aussi ouvert au public dimanche et lundi de Pentecôte. (De 10 h. 30 à 12 h. et de 14 h. à 17 h. 30).

J.-L. R.

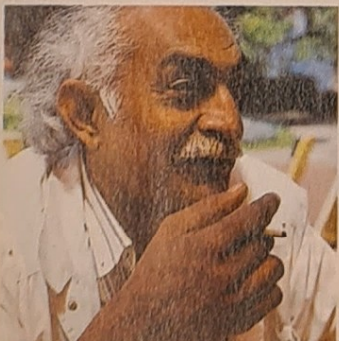


Né en 1941 dans l'Etat indien du Gujarat, Ashvin Gatha vit aujourd'hui à Blonay (VD). Le Musée suisse d'appareils photographiques à Vevey a consacré, ce printemps, une exposition très intéressante à ce photographe internationalement connu. A cette occasion, Ines Anselmi s'est entretenue avec l'artiste indien.

Une vision poétique du monde

IA: On vous décrit souvent comme un peintre qui s'exprimerait avec un appareil photo. Quelle est, pour vous, la signification des couleurs?

AG: Elles font partie intégrante de la vie. Dans la société orientale, les couleurs sont utilisées beaucoup moins consciemment qu'en Occident, où même les jardins d'agrément sont organisés de façon rationnelle, dans des tons bien définis. Par contre, si vous demandez à quelqu'un en Inde pourquoi il ou elle a peint une porte en rouge sur des murs jaunes, on vous répondra simplement: «Parce que cela me plaît». En Europe, on apprend dans les écoles de graphisme que certaines couleurs, comme le rouge et le jaune, se complètent parfaitement. On se laisse aussi souvent influencer – par exemple dans la mode – en ce qui concerne le choix des couleurs. Dans une société qui privilégie pourtant fortement l'individualisme, je trouve cela particulièrement étonnant.



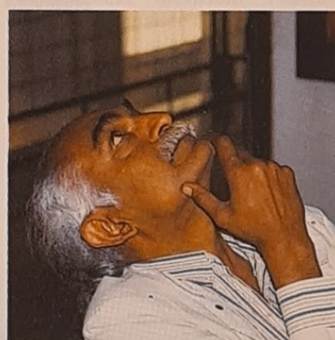
La relation aux couleurs change selon l'environnement dans lequel on se trouve: dans l'étendue monotone du désert, les rares fleurs sont la plupart du temps d'une couleur flamboyante. Cela fonctionne de la même manière avec l'habillement des gens qui vivent dans le désert. Dans une végétation tropicale, où le vert domine, les fleurs ont en général des pétales blancs. Les gens qui vivent dans les tropiques portent également volontiers du blanc pour mieux se démarquer de l'univers environnant. On peut voir dans mon exposition la photo d'un vieil homme dans le Sahara préparant le thé. En souriant, il m'a expliqué pourquoi sa thière était verte: «Nous emportons toujours du vert avec nous, parce que nous ne voyons pas de vert autour de nous.»

Vos images reflètent une vision poétique du monde. Votre regard ne s'arrête pas sur les côtés plus sombres de la vie. Pourquoi?

Combien de scènes attristées voyez-vous durant une journée? Et combien d'instantanés réjouissants? Que vous considériez vingt-quatre heures ou une vie entière, ce qui est positif prédomine. Si nous avions constamment le malheur sous les yeux, nous ne pourrions pas survivre.

En tant qu'Indien, que pensez-vous de la manière dont le Tiers Monde est présenté dans nos médias?

Photos de l'interview: Werner Gadliger

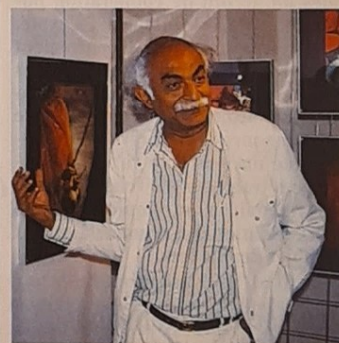


Je vis depuis environ 16 ans en Occident. Comme photojournaliste, l'un ou l'autre côté du monde m'interpelle. Je pourrais aussi bien faire un reportage sur les mendiants de New York, les «box people» à Londres ou le monde de la drogue à Zurich. Cette misère me paraît être sans issue; je n'ai jamais rencontré un tel désespoir dans aucun pays du Tiers Monde.

Pourquoi, à votre avis, les médias préfèrent-ils donner une image de misère du Sud?

La génération actuelle n'a jamais manqué de rien et n'a pas connu l'Europe de ses parents qui devaient souffrir pour avoir un morceau de pain. On a vite oublié la misère qui régnait durant la guerre. Dans les magasins, on peut acheter sans problème tout ce que l'on veut. Lorsque ces gens débarquent à Bombay, à Djakarta, à Kuala Lumpur ou à Lagos, ils ne voient souvent que la surface. Ils comparent avec le standard

de vie occidentale et ne peuvent que constater la grande pauvreté des gens et la pénurie de certains articles. Presque personne ne prend le temps de s'arrêter et de parler avec eux. Sinon, ils constateraient que l'on peut vivre heureux même sans télévision. Prenons le cas de l'Inde par exemple. Le lien familial et la solidarité y sont beaucoup plus forts qu'en Occident, où les vieilles personnes sont envoyées dans des homes, parce que leur vie pèse aux jeunes et les dérange. Les contacts sociaux ressemblent à la relation



que l'on peut avoir avec un objet: on l'utilise tant qu'il fonctionne parfaitement.

Je crois que l'être humain est beaucoup plus égoïste dans la société occidentale que dans le Tiers Monde. Là, les hommes savent encore partager, donner quelque chose. D'ailleurs, nous sommes venus au monde sans rien et de même nous repartirons. Nous ne pouvons rien emporter. Pourquoi les hommes ne veulent-ils pas comprendre cela?